

Rédacteur en chef: JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Quotidienne: Un an, payable d'avance \$4.00... Édition Hebdomadaire: Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

Administrateur: O. D. THÉRIAULT

Les lettres et annos non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA. TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains.

Table with columns: MALLERS, Permis, Délivré, A.M., P.M., A.M., P.M. Lists train routes and times.

Tous les trains arrivés doivent être mis à la poste une demi-heure d'avance.



Chemin de Fer Intercanadien. ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs.

Les trains de Saint-Jean à Halifax partent à Moncton chaque dimanche.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON

T. ALEXANDER

FEUILLETON

Anna Dieu-le-Vent

RECIT DU TEMPS DES FILUSTRIERS

AUGUSTE SNIEDERS

Le lendemain, elle poursuivait sa route et, à un endroit déterminé, on se retrouverait à Anvers.

La porte fut ouverte et Dorica, se figurant que Taurel allait lui servir de guide, se fit docilement.

—C'était la bohémienne que nous avons vue à bord du bateau, madame.

—Encore elle?

—Elle ne vous ennuie plus: lui souffla Taurel à l'oreille.

—Et vous, l'avez expulsée? demanda le vieux curé.

Taurel perdit d'un infini éclat de rire. Il ne craignait plus la male main, puisque Dorica et lui avaient bu du même gobelet, et ce talisman était efficace jusqu'à un premier changement de lune.

Pendant quelques moments, on entendit le marteau battre la porte



Chemin de fer Q. M. O. et O. DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 12 et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Yamher et Hull, comme suit:

Train de Train la nuit. Express

Quitta Yamher à 8.15 a.m., 3.35 p.m.

Quitta Hull à 8.20 a.m., 4.30 p.m.

Arriva à Hochelaga à 1.50 p.m., 8.50 p.m.

Quitta Hochelaga à 2.30 a.m., 4.30 p.m.

Arriva à Hull à 2.00 p.m., 9.00 p.m.

Arriva à Yamher à 2.35 p.m., 9.35 p.m.

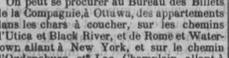
Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue King, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers, CHAS. DESJARDINS, Agent général.



LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Le 12 et après MARDI, le 23 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit:

Laissez Ottawa: Arrivent à Ottawa:

Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest le Sud à 11.00 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m.

Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chers salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chers à Prescott.

Un char Soth sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Conexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, et de Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chers à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBER VICTORIA, Ottawa, Ont.



PROVINCE DE QUÉBEC. CHAMBRE DU PARLEMENT. BILLES PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la sanction de BILLES PRIVÉS ou LOCALS, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou d'ouvrir des routes, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécialement clair et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette officielle de Québec", en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Billes Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette officielle", adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Billes Privés devant être présentés dans les "deux premières semaines" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass' Lég. Québec, 16 Février 1880.

LIBRAIRIE CANADIENNE. F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Viens livres et musique religieuse avec goût et à des PRIX TRES MODERES. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 462, Rue SUSSEX, OTTAWA.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREEN, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB.

TEMPER, AGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presse, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ James Hoppel & Co.

AGENTS A OTTAWA, Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Andette, BARBIER COIFFEUR.

No. 256, RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS L'Hotel "Royal Exchange".

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en main.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

J. Brewer, ENCHANTEUR.

148 RUE SPARKS 148.

P. LARMONTE, Comptable et agent général.

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel.

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

DEMEAGEMENT.

F. DUHAMEL.

desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes.

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUTS LES JOURS, CHEZ GEORGE SIMMS, 585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.

Wm HOWE.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapisserier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'Am Moine à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU, LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE.

ACTIF, \$19,000,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA Compagnie Canadienne "Trust and Loan."

Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues. Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent. Coût des rues ELGIN ET WELLINGTON. Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL. No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président. W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottidge, Chas. M. Council, J. A. Lutz, James Sampson, Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES. On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacQUAIG, Estimeur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 Janvier 1879.

James Mitchell & Co.

Prement la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, MCKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 60 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE., 146 Rue Bank, et 66 Rue York. Ottawa, 27 Janvier 1879.

AGENT, LISEZ CE CI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à l'air, ou nous leur abandonnerons une redevance, considérable pour la vente du privilège de nos recettes et marchandises inventées. Nous sommes prêts dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse: SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noël ET DU JOUR de L'AN.

CHEZ CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU.

On trouvera: Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES AU MAGASIN POPULAIRE DE A. D. RICHARD.

COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

PROTECTION L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"Arcade" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à "L'ARCADE".

Twoed Canadian Pure Laine 50cts. do do do 75 " do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent.

L'Arcade (Autrefois Hutton).

94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPOUIS, Ottawa, 26 Déc. 1879.

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER.

Pratiquer.

Fait aussi les OUVRAGES EN CHEVEUX.

Douures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.

45, Rue RIDEAU, Block Egleson. Ottawa, 11 sept. 1879.

avec rage; une voix aigre et perçante hurlait des imprécations et des malédictions.

Puis plus rien. La pluie tombait avec un bruit sec et le vent hurlait toujours.

Tout ce tapage avait occasionné un vil émoi jusque dans la chambre où se tenaient les maîtres de la maison, et les personnes qui s'y trouvaient s'élançaient en dehors.

Le bruit cessait justement, et Taurel remontait déjà le perron qui conduisait au vestibule. Les domestiques se livraient à des commentaires animés sur la femme au manteau rouge, venue ou ne sait d'où et dont l'aspect était réellement effrayant.

—Qu'y a-t-il, Taurel? demanda la comtesse de Vertigneau.

—C'était la bohémienne que nous avons vue à bord du bateau, madame.

—Encore elle?

—Elle ne vous ennuie plus: lui souffla Taurel à l'oreille.

—Et vous, l'avez expulsée? demanda le vieux curé. Vous lui avez au moins montré le chemin de la ferme? Non? Cela n'est pas agir très-chrétiennement. Une femme avec un manteau rouge? C'était probablement celle qui se trouvait tantôt sous l'arbre?

Les domestiques furent envoyés à sa recherche; mais, soit que leur examen ne fut pas très-minutieux, soit qu'ils eussent cherché consciencieusement mais en vain, ils revinrent avec la nouvelle que l'étrangère était introuvable.

Revenons à Dorica.

Nous la retrouvons un peu plus loin patageant au milieu des ténèbres. Devant elle brillait une petite lumière. Elle marcha droit dans cette direction. Mais elle ne put s'approcher de la ferme à cause du chien de garde qui s'agitait comme un démon au bout de sa chaîne.

Elle tourna la maison en tâtonnant; la seule lueur de lumière qui éclairait sa marche. Grâce à cette lumière, elle vit qu'elle avait devant elle une grange à murs d'argile et qu'une ouverture, pratiquée dans ceux-ci, donnait accès à l'intérieur du bâtiment.

Ce grite ne l'effrayait nullement. Que de fois, pendant sa vie aventureuse, n'avait-elle pas dormi à la belle étoile. Souvent même elle aurait considéré une botte de paille comme un lit magnifique. Mais maintenant elle croyait avoir le droit de rester où Taurel restait. Et il avait, au contraire, jetée à la porte comme un

chien, elle se retirerait dans cette ouverture, dans ce trou si quelque danger surgissait.

Le cœur de Dorica battait violemment; le feu de la haine brûlait avec intensité dans son sein. Le volcan menaçait à chaque instant, de faire éruption et de brûler, de consumer, de détruire tout ce qui se trouvait autour de lui.

Un bruit s'éleva du côté de la route; le chien s'élança violemment. La pauvre se mit sur les genoux, chercha l'ouverture, et le chien se glissa dans son trou, comme elle se l'était dit tristement.

La bohémienne trouva au moins de la paille, elle s'y précipita, peu de ce qui se trouvait autour et au-dessus d'elle. Mais voici qu'une singulière sensation perçut tout son corps; c'était un tremblement fébrile, une douleur nerveuse, des frissons qui faisaient claquer ses dents; le tout accompagné de points déchirants qui lui coupaient la respiration.

Dorica se leva à demi, et se demanda d'une voix étouffée: —Qu'est-ce que c'est cela?

Tout son corps devint lourd comme du plomb. Elle tomba en arrière, tandis que ses mains

s'abattaient convulsivement sur la paille.

—Ce vin... cette coupe de vin... murmura-t-elle.

Un cri déchirant interrompit ces paroles.

—Taurel! Taurel a versé ce vin hurla-t-elle. Taurel a empoisonné ce breuvage... Ah! je connais ce poison... oui, je le connais... Le scélérat a voulu ainsi se débarrasser de moi... Qu'il soit maudit, trois fois maudit!

La haine, le désir de la vengeance donnaient à cette femme une force surhumaine; elle se leva dans les ténèbres, agita les bras avec fureur, se cramponna aux poutres de la grange et retomba sur la paille, vaincue par la douleur et en poussant un cri lugubre.

—Ah! Taurel! vous avez voulu vous débarrasser de moi, murmura-t-elle d'une voix sourde. Dorica était un embarras pour vous, pour cette comtesse, pour ce pirate! Hypocrites! ils disaient oui, ils pensaient non! Il y a dix ans, le coup qui veut encore mordre et déchirer avant de rendre le dernier soupir.

Elle n'avait pas à évoquer les souvenirs d'une joyeuse jeunesse, l'image d'une mère caressante, de

serins tableaux d'amour et de bonheur. Le livre du passé ne lui disait rien, ni sur son nom. Seules, elles étaient lisibles les pages écrites en lettres de sang et arrosées de larmes. Si, parfois, elle y découvrait un faible rayon d'espoir, il était vite étouffé. Une illusion venait-elle doré sa triste existence, comme le faible soleil d'hiver illumine les champs couverts de neige, elle disparaissait promptement derrière de navrants désenchantements: la haine, l'envie, la soif de vengeance étaient comme les chaînes de cette existence.

La Vie lui avait donné trop peu de fleurs pour qu'elle pût la regretter; mais ce qui la torturait surtout, c'était de ne pouvoir se venger.

L'orage s'était éloigné; tout à coup un rayon de lumière brilla dans la grange obscure; par une large ouverture dans le vieux toit, pénétra la lumière argentine de la lune. Dorica revit le ciel bleu, semé d'étoiles qui étincelaient comme les faux diamants qu'elle portait sur sa sombre robe.

(A suivre.)